

LESCURE EVASION AUX ESTABLES

L'eau et les fleurs en Haute Loire.

Choisi, un peu par hasard, le village des Estables, entre Haute Loire et Ardèche, héberge les randonneurs dans un VVF en bordure d'une pente couverte de narcisses, et en face de sommets comme le Mont Mézenc.

Au cours du trajet deux haltes, deux parcours autour de deux lacs, celui de Naussac projeté en 1943, beaucoup de réticences car 9 villages sont ensevelis ainsi qu'une terre agricole très riche, néanmoins jugé nécessaire il sera achevé en 1980 car c'est un barrage régulateur de la Loire et de l'Allier. Le deuxième c'est le lac d'Issarlès, naturel, le fond d'un cratère avec ses 139 mètres de profondeur.

Le premier jour, c'est la visite de la ferme des 4 frères Pérelle, dont le souhait, après leur décès, est qu'elle reste en l'état et symbole de la vie agricole de l'époque, soit, le début du 20^{ème}



siècle. C'est la ferme-musée, riche d'enseignement avec un sol pavé de roches polies, les lits-placards. Une immense grange au toit de chaume nommée cathédrale de paille, juxta la maison, on y battait les céréales. Il faut voir cet ouvrage de chaumier, un travail méticuleux, surprenant de régularité à partir de paille de seigle.

Les jours suivants, il faut grimper avec des sacs lourds de vêtements de pluie, l'orage est quotidien. Tous les marcheurs atteindront les sommets, le Mont Mézenc 1753m d'altitude, celui de la chapelle de Soutron ainsi que les cascades. Par chance, au mois de juin, en montagne, les fleurs abondent. C'est de l'émotion devant les paysages de contrastes de relief et de végétation éblouissante, le vert des arbres, la splendeur des pentes fleuries, genêts, scabieuses, le bleu de la pensée alpine, la renouée, le trèfle, les œillets et la cistre avec son ombelle blanche et odorante sous nos pieds. Pas d'impasse sur Borée, c'est un village avec un espace planté de rochers gravés, une œuvre individuelle.

Le séjour se termine aux sources de la Loire au pieds du Mont Gerbier de Jonc.

Une marque indélébile pour ces quelques jours me paraît être le rôle, bien joué, d'ambassadeur de leur pays par François, le Directeur, accompagné de ses guides et de tous les salariés du VVF.

Et, enfin, même si la pluie nous a joué des tours, la sympathie, la solidarité, la joie des marcheurs, la philosophie du chauffeur, ont donné à ce séjour un sentiment de bonheur partagé et un caractère de renouvellement et de réconfort. Comme le hasard fait bien les choses !.